

Grève des enseignants au Burundi : le gouvernement se retire des négociations

@rib News, 19/04/2010 – Source RFI Rien ne va plus dans le secteur de l'enseignement public au Burundi, où les 50 000 enseignants des écoles primaires et secondaires sont en grève depuis début mars pour réclamer le paiement de quelque 38 millions de dollars, au titre d'arriérés de salaires. Aujourd'hui, c'est l'impasse car le gouvernement a annoncé qu'il se retirait des négociations vers la fin de la semaine et a exigé un conseil d'arbitrage, ce que rejettent les syndicats. La rupture est presque totalement consommée entre le gouvernement burundais et les principaux syndicats des enseignants. La raison : « aucune des parties ne fait confiance à l'autre », selon un des médiateurs dans le conflit. Pour le pouvoir burundais, cette grève déclenchée il y a deux mois est un marathon électoral qui vise à nuire au chef de l'Etat Pierre Nkurunziza. Et pour preuve, le gouvernement avance qu'il venait de payer aux enseignants quelque 19 millions de dollars pour apurer le tiers des arriérés qu'ils leur doit. Il hésite donc pas à accuser les syndicats des enseignants de refuser tout échelonnement de la dette de chercher à le mettre à genoux. Côté syndicat, c'est tout un autre discours, rappelle volontiers que le Parlement burundais vient de voter une loi qui prévoit d'indemniser à coup de milliards les principaux personnages de l'Etat, et que ce même Parlement est en train d'étudier une autre loi qui va améliorer le statut des soldats et policiers. Les enseignants burundais parlent donc de « mauvaise volonté » et de « mépris » et ils se disent prêts à aller jusqu'au bout. Quant aux collègues et collègues du public et leurs parents, ils assistent impuissants à ce bras armé, en priant le ciel pour que cette année scolaire ne soit pas annulée.